

2^{ème} dimanche de Pâques A - Jean 20, 19-31 - 16 avril 2023

ÉVANGILE de Jésus Christ

« Huit jours plus tard, Jésus vient » (Jn 20, 19-31)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

C'était après la mort de Jésus.

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux.

Il leur dit :

« La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.

Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau :

« La paix soit avec vous !

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit :

« Recevez l'Esprit Saint.

À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ;

à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

Les autres disciples lui disaient :

« Nous avons vu le Seigneur ! »

Mais il leur déclara :

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous,

si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous,

si je ne mets pas la main dans son côté,

non, je ne croirai pas ! »



Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux.

Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux.

Il dit :

« La paix soit avec vous ! »

Puis il dit à Thomas :

« Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

Alors Thomas lui dit :

« Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit :

« Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre.

Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

– Acclamons la Parole de Dieu.

MON SEIGNEUR ET MON DIEU !

Voilà un homme aux membres et au côté blessés, et le disciple voit en lui son Seigneur et son Dieu ! Pour la première fois Jésus est reconnu comme homme et Dieu. C'est Thomas dont le nom signifie jumeau qui nous y conduit. Le même, qui avait demandé à Jésus de lui montrer le chemin, inaugure la profession de foi chrétienne. Il réunit maintenant ses frères et ses sœurs pour voir le ressuscité dans celui qui a été crucifié et pour y reconnaître son Seigneur et son Dieu. Son nom suggère que nous pouvons tous nous reconnaître en lui.

Quelle foi en celui que, pourtant, la tradition nous présente comme incrédule ! Nous comprenons que la foi n'est ni une affaire de certitude ni celle d'une constatation objective. C'est une parole qui fait naître en tous les disciples puis en Thomas la foi naissante du peuple chrétien.

« La paix soit avec vous ! » Par cette parole de salutation habituelle chez les juifs, Jésus manifeste sa présence au milieu des disciples. Comme s'il était naturel que ni les liens de la mort ni les verrous des portes ne le retiennent loin des siens. Avec Jésus ressuscité le surnaturel devient humain. Dieu est là au cœur de l'humanité même et surtout lorsque celle-ci est bouleversée. La promesse des prophètes est tenue : Dieu a vu la misère de son peuple et il se tient au milieu de lui. Sa solidarité et sa compassion sont le signe d'une alliance éternelle.

Ces signes en sont pourtant étonnants : ce n'est pas un ressuscité lumineux mais un homme meurtri qui se donne à voir et à toucher. Ses blessures attestent jusqu'où Dieu va dans le don de soi. La sortie du tombeau au matin de Pâques n'annule pas les violences de la croix. Mais elle les transfigure : l'amour permet de traverser jusqu'à la mort.

Ce sont encore des paroles qui donnent à reconnaître l'amour du Sauveur : celles du pardon à ceux qui ne savent pas ce qu'ils font et à celui qui ose demander à Jésus de se souvenir de lui dans son Royaume. Ces signes du pardon sont donnés à ceux qui en deviennent responsables : Thomas notre frère en est le premier témoin lui qui, par son apparente impertinence, nous donne les mots de la foi.

PREMIERE LECTURE

« Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun » (Ac 2, 42-47)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres
et à la communion fraternelle,
à la fraction du pain
et aux prières.

La crainte de Dieu était dans tous les cœurs
à la vue des nombreux prodiges et signes
accomplis par les Apôtres.

Tous les croyants vivaient ensemble,
et ils avaient tout en commun ;
ils vendaient leurs biens et leurs possessions,
et ils en partageaient le produit entre tous
en fonction des besoins de chacun.

Chaque jour, d'un même cœur,
ils fréquentaient assidûment le Temple,
ils rompaient le pain dans les maisons,
ils prenaient leurs repas avec allégresse et
simplicité de cœur ;
ils louaient Dieu
et avaient la faveur du peuple tout entier.
Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait
ceux qui allaient être sauvés.

– Parole du Seigneur.

PSAUME 117

R/Ce jour que fit le Seigneur est un jour de joie Alléluia !

Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !
Que le dise la maison d'Aaron :
Éternel est son amour !
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Éternel est son amour !

On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ;
mais le Seigneur m'a défendu.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.
Clameurs de joie et de victoire
sous les tentes des justes.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle ;
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.
Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

DEUXIÈME LECTURE

« Il nous a fait renaître pour une vivante
espérance grâce à la résurrection de Jésus
Christ d'entre les morts » (1 P 1, 3-9)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

Béni soit Dieu, le Père
de notre Seigneur Jésus Christ :
dans sa grande miséricorde,
il nous a fait renaître pour une vivante espérance
grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les
morts,
pour un héritage qui ne connaîtra
ni corruption, ni souillure, ni flétrissure.
Cet héritage vous est réservé dans les cieux,
à vous que la puissance de Dieu garde par la foi,
pour un salut prêt à se révéler dans les derniers
temps.
Aussi vous exultez de joie,
même s'il faut que vous soyez affligés,
pour un peu de temps encore, par toutes sortes
d'épreuves ;
elles vérifieront la valeur de votre foi
qui a bien plus de prix que l'or
– cet or voué à disparaître
et pourtant vérifié par le feu –,
afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur
quand se révélera Jésus Christ.
Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ;
en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi,
vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de
gloire,
car vous allez obtenir le salut des âmes
qui est l'aboutissement de votre foi.